à Monsieur
Monsieur le Chevalier
Thorvaldsen. &c.
à Rome
Piazza Barberini.
Dans son attelier.

1823.

Charcof, dans l'Ukraine russe
1823. le 10/22. Septembre.

108
1823.
90
Thorvaldsens Museums
ARKIV.

Monsieur le Chevalier,

C'est avec infiniment de peine que j'ai appris par la voie de Monsieur Holberg, qu'au départ de sa dernière lettre datée le 2. Aout nouveau style l'année courante, aucun des deux Exemplaires du Buste de l'Empereur Alexandre n'avoit été terminé. Dans une de ses lettres précédentes Mr. Holberg m'avoit annoncé depuis longtems qu'il Vous avoit remis l'année passée la somme, due pour un Exemplaire, avec un surplus d'environ 600. francs qui vous garantit l'acceptation de l'autre.

Lorsqu'au mois de Juillet 1821. je revins ici de Rome je fis part aux membres de l'Université de l'acquisition du Buste de l'Empereur que sur leur invitation j'avais faite. Je leur produisis la lettre où Vous me specifiates le prix de chaque buste et le terme pour lequel vous vous chargeates de les achever. C'étoit pour le mois de Decembre de l'année vingt et un. La majorité des membres consentit à me fournir d'avance la plus grande partie de la Somme, due pour l'Exemplaire destiné à l'Université. Je fournis le reste; et au surplus, l'avance sur le payement pour l'autre Exemplaire que je destine pour moi-même. — D'après les plus larges calculs, et après avoir admis les chances les plus désavantageuses, je comptai pour sûr avoir le buste à Pétersbourg au printems de l'année courante. Et quand Mr. Holberg me communiqua qu'un des Bustes étoit terminé, et qu'il vous avoit remis l'argent, tout doute disparut. Je portai de suite cette circonstance à la connoissance

22/9 1823

1823.

de l'université. On prépara dans la Salle un piédestal
et on voulait y placer le Buste de S. M. pour l'anni-
versaire de sa fête le 11. Septembre n. s., jour de
réunion solennelle à l'Université. Mais au lieu
d'annoncer à l'Assemblée l'acquisition du Buste,
comme on étoit sûr de pouvoir le faire, on a
été obligé d'expliquer l'apparition d'un aussi
piédestal vuide. Je vous supplie Monsieur le
Chevalier de vouloir bien entrer dans ma position.
Je m'avois fortement compromis! Il vous coûte si
peu de me tirer de l'embarras le plus désagré-
able. Vous avés annoncé plus d'une fois à M.r
Holberg qu'il ne vous restait qu'à retoucher
un peu le Buste pour l'achever. J'ai assés de
confiance, Monsieur le Chevalier, et dans vos
principes et dans votre caractère, pour être
sûr qu'après la réception de cette lettre vous aurés
la bonté de remettre sans plus de délai un Exem-
plaire du Buste à M.r Holberg. Vous conserverés
les six cents francs environ, sur le payement
de vôtre Exemplaire; et je vous prie de m'in-
former quel est le nouveau terme que vous
fixerés pour achever cet autre Buste, afin que
je puisse prendre d'avance mes mesures pour
vous faire parvenir à tems le restant de la somme.
Veuillés adresser votre lettre à Brody en Galicie
aux soins de M.r Grégoire Grezinsky, qui me la
~~fera par~~ transmettra. Si vous remettés le premier
Exemplaire immédiatement après la réception de cette
lettre, il pourroit partir avec les dernières vaisseaux
et arriver à Petersbourg avec les tous premiers vaisseaux
du printems prochain. Comme ce terme surpasse
de plus de deux années celui, que dans votre lettre
vous avés bien voulu fixer pour la délivrance
des Bustes, je me verrois trop cruellement exposé aux
accusations de l'Université si l'arrivée du Buste était
bien encore plus tard. Il seroit donc impossible
de suspendre l'expédition de l'Exemplaire déjà
achevé pour attendre jusques à ce qu'autre fût
aussi achevé. Il me faut, avant tout, le Buste
pour l'Université. Je pourrai après cela avoir
patience avec l'autre. Veuillés, je vous prie Monsieur
le Chevalier pardonner à mes instances; elles me sont
dictées par une stricte nécessité, dont l'existence ne
pourroit être contestée par personne; et agréés à
cette occasion les expressions de la plus haute estime
et de la considération la plus distinguée avec lesquelles
j'ai l'honneur d'être Monsieur le Chevalier
votre très humble et très dév.t serv.t
Alexandre Stakenbrink